saires (syndics) aux biens ainsi délaissés, savoir: François Mounier, négociant, Maître Boisseau, père, et fourg... (illisible), que le Conseil mit à gérer, gouverner et administrer les biens-fonds du Sieur Cadet et en rendre compte.

Sur ces entrefaites, le 19 janvier 1764, le Sieur Houdin, négociant de Québec, se présenta comme fondé de pouvoir de Cadet pour prendre ses intérêts. Cependant, le 2 avril de la même année, la Cour des Plaid-Communs adjugea que la maison de Cadet, louée pour \$400 par année, au nommé Bondfield, négociant de Québec, pourrait être gardée par lui au même prix pour deux ans encore, à compter du 27 juillet écoulé, à moins d'un ordre subséquent à l'effet d'en effectuer la vente. Mais il en fut disposé autrement.

Le même Houdin, Antoine-Pierre, fondé d'une autre procuration de Cadet et de Dame Angélique Fortier, son épouse, passée devant M^{re} Douday & Poultier, Conseillers du Roy, notaires au Chastelet de Paris, le cinq mai mil sept cent soixante-quatre, dûment légalisée, vendit, par contrat du 1er août 1765, devant J.-C. Panet, notaire, et ratifié devant le même notaire, le 2 août 1766, à Vital Mailloux, maître-entrepreneur de maçonnerie, en la ville de Québec, et à Dame Marie-Joseph Denis, son épouse, le même emplacement et les deux maisons dessus construites, "détruites (1) pendant la guerre, l'une vieille dedans la cour et l'autre maison neuve sur le front du dit emplacement, sise en cette ville, rue du Sault-au-Matelot, au bas de la "côte du Séminaire."

Le prix de vente était de 6,000 livres tournois et fut stipulé payable à Dame Marie-Anne (Louise-Madeleine?) du Santoy, veuve de François-Etienne Cugnet, créancière hypothécaire, dans l'an à suivre le décès de cette dame. Mais Cadet ayant acquitté cette dette en versant la somme en France dans les mains de l'abbé Gilles-Louis Cugnet, fils de la veuve, comme on le voit par une lettre du 1er août 1766, du Sieur Houdin au notaire Panet, les parties intéressées ratifièrent ensemble l'acte

(1) La neuve ne pouvait guère avoir été détruite, puisqu'elle fut louée peu après le siège, à raison de \$400 par année. Elle ne resta donc que peu de temps abandonnée. Elle se trouvait abritée par le cap en arrière contre le fort du bombardement.